

DOSSIER DE PRESSE



14/05/10
22/08/10

Bayonne
Baiona

**nestor
basterretxea**

exposition
erakusketa

Musée Basque
Euskal Museoa
Carré Bonnat
Bonnat Museoa

**Exposition temporaire
au Musée Basque et au Carré Bonnat**

Du 14 mai au 22 août 2010

SOMMAIRE

COMMUNIQUE DE PRESSE	3- 4
1. Nestor Basterretxea : sa vie, son œuvre	5-6
2. L'exposition en quelques lignes	7
3. Liste des œuvres	8-13
4. Images	14-16
5. Le catalogue : textes et auteurs	17-20
6. Le programme culturel	21-22
7. Exposition « Histoires de sculpture »	23-25
8. Renseignements pratiques	26
9. Contacts	27

Au Pays Basque, la sculpture connaît un développement ininterrompu à la suite de deux artistes internationalement reconnus depuis la fin des années 1950, Jorge Oteiza (1908-2003) et Eduardo Chillida de 16 ans son cadet (1924-2002).

Nestor Basterretxea, né lui aussi en 1924, est l'une des figures emblématiques de l'avant-garde artistique basque qui a fortement contribué à ce renouvellement. Sculpteur et peintre, mais aussi cinéaste et photographe passionné par le dessin industriel, Basterretxea est un créateur inclassable qui s'intéresse aussi à l'architecture et à la poésie. Il fonde en 1966, avec Oteiza, Chillida, Mendiburu, Ruiz Balerdi, Zumeta, Amable Arias et Sistiaga le *Grupo Gaur* qui servira d'inspiration à une multitude d'artistes qui ont donné au Pays Basque un rôle particulièrement innovant en matière de sculptures en métal, pierre ou bois.

La Ville de Bayonne et le Musée Basque, conscients de la richesse de leur héritage historique et patrimonial, s'attachent depuis de nombreuses années à préserver l'identité d'une ville et d'un territoire où se conjuguent harmonieusement le passé et le présent.

Le choix de présenter et de mieux faire connaître l'œuvre de Nestor Basterretxea, profondément enracinée dans l'histoire du Pays Basque, et délibérément ouverte sur le monde contemporain, s'inscrit dans cette volonté commune de faire cohabiter la création artistique d'aujourd'hui avec la tradition culturelle des siècles passés.

C'est pourquoi la Ville de Bayonne et le Syndicat Mixte du Musée Basque ont souhaité accueillir pour la première fois en France, une exposition de ce grand artiste et de présenter ses œuvres sculptées les plus célèbres comme ses créations artistiques les plus récentes pour **rendre hommage à la fois à l'homme et l'artiste**.

Pour cette occasion exceptionnelle, Nestor Basterretxea, qui avait déjà fait don en 2001 au Musée Basque de six stèles en bois, et dessiné le logo de l'association des Amis du Musée Basque, **a accepté de devenir commissaire** de cette exposition originale qui lui tient à cœur. En investissant deux musées bayonnais afin d'y concevoir un **itinéraire singulier** qui puisse faire découvrir au public la diversité de sa création, il souhaite renforcer les ponts artistiques entre le Pays Basque Sud et le Pays Basque Nord.

Pour le **Musée Basque, musée d'histoire et de société**, il a choisi la Série Cosmogonique Basque qui forme un ensemble monumental de dix-huit grandes sculptures taillées dans le chêne, les six Masques de Lune, et les six stèles en bois. Engagé dans sa « passion basque », le sculpteur a enraciné son œuvre dans l'univers d'une métaphysique primaire qui formera en 1973 cet ensemble d'œuvres qui transcendent la mythologie basque.

Le Carré/Bonnat, espace d'art contemporain du Musée Bonnat, musée des beaux-arts, présente sur deux étages son travail de peintre. Le choix de Nestor Basterretxea, fidèle à l'histoire des événements douloureux de son pays, s'est porté sur une série de dix sept peintures formant *Gernika 50*. Commandée à l'artiste en 1987 pour commémorer le 50e anniversaire du bombardement de la petite ville de Biscaye, l'œuvre réalisée exclusivement par l'usage du noir et du blanc est de la veine de toutes les plus grandes interprétations de la guerre et de ses désastres. L'exposition est complétée par sept grands collages récents (2009) et inédits.

Cette exposition unique n'a pu être possible que grâce à la complicité et au soutien de nombreux partenaires et institutions des deux côtés de la Bidassoa, qui témoignent de leur engagement sur ce projet et de leur attachement à promouvoir l'œuvre de Nestor Basterretxea. Le soutien de **kutxa** a été en particulier tout à fait déterminant dans la mise en œuvre de cette initiative.

1. Nestor Basterretxea, sa vie, son œuvre

Nestor Basterretxea Arzadun naît à Bermeo (Biscaye), le 6 mai 1924. Contraint à l'exil en France, avec sa famille en 1936, il s'embarque en 1942 vers l'Argentine et commence une carrière de dessinateur publicitaire. Il remporte en 1949 un premier prix de peinture au Salon National de Buenos Aires. Il expose ses œuvres pour la première fois, dans cette ville, en 1950.

À son retour en Espagne, en 1952, il obtient par concours, la réalisation des peintures murales de la crypte de la nouvelle basilique d'Arantzazu. Sélectionné pour la Biennale de Venise en 1954, cofondateur de l'Equipo 57, il s'initie à la sculpture et expose en 1960 avec Jorge Oteiza à la Salle Nebli de Madrid. Il représente l'art d'Avant-garde dans une exposition itinérante en Allemagne, Hollande, Autriche, Argentine et Brésil.

Il fonde en 1966, avec Oteiza, Chillida, Mendiburu, Ruiz Balardi, Zumeta, Amable Arias et Sistiaga le Grupo Gaur. Dès 1970, il participe au collectif Pintura y escultura contemporánea vasca à Mexico et reçoit le premier prix à la II Bienal de Escultura de San Sebastián.

Il élit domicile à Fontarrabie (Gipuzkoa).

En 1973, il expose dans la Galerie Skira de Madrid avec Oteiza, Chillida, Mendiburu et Ugarte : Cinco Escultores Vascos. Au Musée des Beaux-arts de Bilbao, puis à Saint-Sébastien et Vitoria, il présente la Serie Cosmogónica Vasca : sculptures taillées dans le chêne qui transcendent la mythologie basque. Il participe à la première exposition internationale de sculpture dans la rue à Santa Cruz de Tenerife. Son ensemble objets de culte réalisé pour le presbytère de l'église romane de Lasarte (Alava) est déclaré Monument historique national en 1976.

Il réalise la sculpture en chêne qui surmonte le pupitre du Parlement basque et place en son centre un morceau du vieil arbre statutaire dépositaire de la tradition forale basque.

En parallèle, dès 1965, il s'intéresse au dessin industriel, à la photographie et à l'art cinématographique et réalise des courts-métrages : Pilotari, Alquézar et un long-métrage Ama Lur pour lequel il obtient le Prix Ateneo Guipuzcoano au Festival International du Cinéma de Saint-Sébastien. Il réalisera en 1991 Arte y culturas en la America Prehispánica.

Ses œuvres ont été exposées au Pays Basque, à Barcelone, à Madrid, à Tolède (Exposition anthologique), à Oviedo (Exposition sculpteurs basques avec Oteiza et Ugarte), mais aussi à Caracas, à Chicago (Feria de Arte de Chicago avec Mendiburu et Larrea)... Il a participé à plus de 20 expositions individuelles et 150 collectives. Une trentaine de ses sculptures sont installées sur des espaces publics et privés en Pays Basque, en Espagne et en Amérique.

La mairie de Bermeo lui a rendu hommage en créant le Centro Cultural Nestor Basterretxea.

Il a été nommé en 1978, Président du Festival International du Cinéma de Saint Sébastien et deux ans plus tard, Conseiller à la culture du Gouvernement basque.

De nombreuses récompenses couronnent son travail de renommée internationale.

Il a fait don en 2001 au Musée Basque de six stèles en bois inspirées par les racines primitives de l'héritage culturel du peuple basque. Il est également l'auteur du logo de la SAMB (Société des Amis du Musée Basque).

Il continue aujourd'hui à créer, dessiner, assembler, écrire mêlant sensibilité, pragmatisme, humour et amitié.

Nombre de ses œuvres monumentales jalonnent l'espace public en Pays Basque.

2. L'exposition en quelques lignes

À l'initiative de la Ville de Bayonne et du Syndicat Mixte du Musée Basque, les musées de Bayonne rendent hommage à Nestor Basterretxea et l'ont invité à investir le Musée Basque, et le Carré/Bonnat. En qualité de commissaire, le choix de l'artiste s'est porté sur aspects forts de son œuvre : la peinture et la sculpture.

Un itinéraire sur deux lieux d'exposition

•Le Musée Basque : possède 6 stèles en bois offertes par Nestor Basterretxea en 2001. C'est donc là qu'il a souhaité présenter pour la première fois à Bayonne son œuvre sculpté. Il a choisi la *Serie Cosmogónica Vasca* qui forme un ensemble de 18 grandes sculptures taillées dans le chêne. Engagé dans sa « passion basque », le sculpteur a enraciné son œuvre dans l'univers d'une métaphysique primaire qui formera en 1973 cet ensemble d'œuvres qui transcendent la mythologie basque. Quelques dessins préparatoires et une autre série de sculptures, les Masques de Lune, complètent l'exposition.

•Le Carré/Bonnat : espace d'art contemporain accueille son œuvre de peintre. Le choix de Nestor Basterretxea, fidèle à l'histoire des événements douloureux de son pays, s'est porté sur série de 17 peintures formant *Gernika 50*. Créée par l'artiste en 1987 pour commémorer le 50^e anniversaire du bombardement de la petite ville de Biscaye, l'œuvre réalisée exclusivement par l'usage du noir et du blanc est de la veine de toutes les plus grandes interprétations de la guerre et de ses désastres. 7 grands collages récents (2009) y sont aussi exposés.

•Esplanade du Musée Basque- œuvre monumentale

Nestor Basterretxea a accepté de présenter devant le Musée Basque, l'une de ses œuvres monumentales- « *AKELARRE* ».

Prêt de l'entreprise Alfa Arte, qui a bien voulu participer à cette rencontre exceptionnelle, avec l'œuvre de Nestor Basterretxea pour marquer ainsi la collaboration qu'elle a souvent eue avec l'artiste pour la réalisation de certaines œuvres monumentales dans l'espace public.

3. Liste des œuvres

AU MUSÉE BASQUE

➤ Série Cosmogonique Basque (sculptures monumentales)

Akelarre

1972
299,4 x 85 x 39,5 cm
Chêne/Haritzia
Museo de Bellas Artes de Bilbao
Bilboko Arte Eder Museoa
N° Inv./Inb. zenb. : 08/242
Don de l'artiste, 2008

Intxixu

1972
228,4 x 104,5 x 37,3 cm
Chêne/Haritzia
Museo de Bellas Artes de Bilbao
Bilboko Arte Eder Museoa
N° Inv./Inb. zenb. : 08/243
Don de l'artiste, 2008

Mairuak

1973
192 x 101,7 x 36,8 cm
Chêne/Haritzia
Museo de Bellas Artes de Bilbao
Bilboko Arte Eder Museoa
N° Inv./Inb. zenb. : DEP2602
Dépôt de l'artiste, 2008

Eiztaria

1972
159 x 29,5 x 112,3 cm
Chêne/Haritzia
Museo de Bellas Artes de Bilbao
Bilboko Arte Eder Museoa
N° Inv./Inb. zenb. : 09/259
Don de l'artiste, 2009

Illargi-Amandre

1972
194 x 42,2 x 42,5 cm
Chêne/Haritzia
Museo de Bellas Artes de Bilbao
Bilboko Arte Eder Museoa
N° Inv./Inb. zenb. : DEP2598
Dépôt de l'artiste, 2008

Amalau-Zanko

1973
197 x 67 x 50,2 cm
Chêne/Haritzia
Museo de Bellas Artes de Bilbao
Bilboko Arte Eder Museoa
N° Inv./Inb. zenb. : DEP2599
Dépôt de l'artiste, 2008

Majue

1975
247,5 x 90 x 69,5 cm
Chêne/Haritzia
Museo de Bellas Artes de Bilbao
Bilboko Arte Eder Museoa
N° Inv./Inb. zenb. : DEP2600
Dépôt de l'artiste, 2008

Aker-Beltz

1972
210 x 58,3 x 42,5 cm
Chêne/Haritzia
Museo de Bellas Artes de Bilbao
Bilboko Arte Eder Museoa
N° Inv./Inb. zenb. : DEP2601
Dépôt de l'artiste, 2008

Idittu

1972
176,5 x 82 x 105 cm
Chêne/Haritzia
Museo de Bellas Artes de Bilbao
Bilboko Arte Eder Museoa
N° Inv./Inb. zenb. : 09/258
Don de l'artiste, 2009

Argizaiola Zuta

1973

194,5 x 40 x 37,5 cm

Chêne/Haritzza

*Museo de Bellas Artes de Bilbao**Bilboko Arte Eder Museoa**Nº Inv./Inb. zenb. : DEP2605**Dépôt de l'artiste, 2008***Argizaiola**

1973

45,7 x 64,7 x 40,2 cm

Chêne/Haritzza

*Museo de Bellas Artes de Bilbao**Bilboko Arte Eder Museoa**Nº Inv./Inb. zenb. : DEP2606**Dépôt de l'artiste, 2008***Eate**

1973

173,3 x 203,5 x 38,4 cm

Chêne/Haritzza

*Museo de Bellas Artes de Bilbao**Bilboko Arte Eder Museoa**Nº Inv./Inb. zenb. : DEP2610**Dépôt de l'artiste, 2008***Bost-Haizeak**

1973

183,7 x 71,7 x 34,6 cm

Chêne/Haritzza

*Museo de Bellas Artes de Bilbao**Bilboko Arte Eder Museoa**Nº Inv./Inb. zenb. : DEP2608**Dépôt de l'artiste, 2008***Gaueko**

1972

235 x 59 x 53,5 cm

Chêne/Haritzza

*Museo de Bellas Artes de Bilbao**Bilboko Arte Eder Museoa**Nº Inv./Inb. zenb. : DEP2609**Dépôt de l'artiste, 2008***Ostadar**

1973

102,2 x 110,6 x 17,2 cm

Bronze/Brontzea

*Museo de Bellas Artes de Bilbao**Bilboko Arte Eder Museoa**Nº Inv./Inb. zenb. : DEP2604**Dépôt de l'artiste, 2008***Torto**

1975

219,5 x 77,2 x 147,5 cm

Chêne/Haritzza

*Museo de Bellas Artes de Bilbao**Bilboko Arte Eder Museoa**Nº Inv./Inb. zenb. : DEP2603**Dépôt de l'artiste, 2008***Triku-Harri**

1973

81,5 x 83,3 x 77,5 cm

Chêne/Haritzza

*Museo de Bellas Artes de Bilbao**Bilboko Arte Eder Museoa**Nº Inv./Inb. zenb. : DEP2607**Dépôt de l'artiste, 2008***Mari**

1975

203,3 x 55 x 45 cm

Chêne/Haritzza

*Museo de Bellas Artes de Bilbao**Bilboko Arte Eder Museoa**Nº Inv./Inb. zenb. : DEP2611**Dépôt de l'artiste, 2008*

➤ **Dessins**

Euskal Kosmogoniako Sailaren proiektua

Projet de la Série Cosmogonique Basque

1972

45,7 x 139 cm

Encre bleue, rouge et noire, et graphite

Sur papier/Tinta urdin, gorri eta beltza

eta grafitoa paperean

Collection de l'artiste

Artistaren bilduma

Aker-Beltz lanerako estudioa

1973

79 x 59 cm

Graphite sur papier, collé à carton/

Grafitoa kartoian itsatsitako paperean

Collection de l'artiste

Artistaren bilduma

Illargi-Amandre lanerako estudioa

1973

67,6 x 55,5 cm

Graphite sur papier, collé à carton/

Grafitoa kartoian itsatsitako paperean

Collection de l'artiste

Artistaren bilduma

Intxixu lanerako estudioa

1973

82,3 x 65 cm

Graphite sur papier, collé à carton/

Grafitoa kartoian itsatsitako paperean

Collection de l'artiste

Artistaren bilduma

Eate lanerako estudioa

1973

50 x 65 cm

Graphite sur papier/Grafitoa paperean

Collection de l'artiste

Artistaren bilduma

Illargi Amandrearen Mamua

lanerako estudioa

1977

60 x 50,5 cm

Graphite sur papier/Grafitoa paperean

Collection de l'artiste

Artistaren bilduma

➤ **Masques de Lune (sculptures)**

Illargi Amandrearen Lehenengo Mamua

1977

81,4 x 61,4 x 41 cm

Chêne/Haritz

Collection de l'artiste

Illargi Amandrearen Bigarren Mamua

1977

73,4 x 68,4 x 31 cm

Chêne/Haritz

Collection de l'artiste

Illargi Amandrearen Hirugarren Mamua

1977

73,7 x 70 x 41 cm

Chêne/Haritz

Collection de l'artiste

Illargi Amandrearen Laugarren Mamua

1977

76,5 x 70,5 x 49,8 cm

Chêne/Haritz

Collection de l'artiste

Illargi Amandrearen Bosgarren Mamua

1977

70,7 x 70,6 x 39,1 cm

Chêne/Haritz

Collection de l'artiste

Illargi Amandrearen Seigarren Mamua

1977

72 x 72 x 45 cm

Chêne/Haritz

Collection de l'artiste

➤ **Stèles (sculptures)**

Hillarri Lasarterena

1974

57 x 39 x 12 cm

Bois/Zura

*Musée Basque et de l'histoire de Bayonne —
Baionako Euskal Museoa*

Bigarren Hillarri

1974

60 x 39 x 12 cm

Bois/Zura

*Musée Basque et de l'histoire de Bayonne —
Baionako Euskal Museoa*

Hirugarren Hillarri

1974

56 x 40 x 11 cm

Bois/Zura

*Musée Basque et de l'histoire de Bayonne —
Baionako Euskal Museoa*

Bosgarren Hillarri

1975

64 x 30 x 6 cm

Bois/Zura

*Musée Basque et de l'histoire de Bayonne -
Baionako Euskal Museoa*

Seigarren Hillarri

1975

60 x 40 x 12 cm

Bois/Zura

*Musée Basque et de l'histoire de Bayonne -
Baionako Euskal Museoa*

Zortzigarren Hillarri

1975

64 x 49 x 13 cm

Bois/Zura

*Musée Basque et de l'histoire de Bayonne -
Baionako Euskal Museoa*

DANS L'ESPACE PUBLIC, DEVANT LE MUSÉE BASQUE

Akelarre

1972

295 x 80 x 40 cm

Bronze

Alfa Arte

Avril 2010

AU CARRE BONNAT

// Série Gernika 50

Gernika 50

1987
250 x 200 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 I

1987
244 x 210 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 II

1987
244 x 180 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 III

1987
244 x 180 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 IV

1987
122 x 220 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 V

1987
122 x 380 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 VI

1987
122 x 380 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 VII

1987
122 x 210 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 VIII

1987
122 x 160 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection privée
Bilduma pribatua

Gernika 50 IX

1987
122 x 160 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 X

1987
122 x 220 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste
Artistaren bilduma

Gernika 50 XI

1987
122 x 210 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste

Gernika 50 XII

1987
122 x 160 cm
Acrylique sur bois/
Collection de l'artiste

Gernika 50 XIII

1987
122 x 160 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste

Gernika 50 XIV

1987
122 x 220 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste

Gernika 50 XV

1987
122 x 220 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste

Gernika 50 XVI

1987
122 x 160 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste

Gernika 50 XVII

1987
122 x 380 cm
Acrylique sur bois/
Akrilikoa zur gainean
Collection de l'artiste

➤ **Collages** (au deuxième niveau du Carré Bonnat)

Sans titre/Izenik gabe

2009
200 x 179 cm
Technique mixte sur carton/
Teknika mistoa kartoi gainean
Collection de l'artiste

Cósmico

2009
200 x 179 cm
Technique mixte sur carton/
Teknika mistoa kartoi gainean
Collection de l'artiste

Sans titre/Izenik gabe

2009
200 x 179 cm
Technique mixte sur carton/
Teknika mistoa kartoi gainean
Collection de l'artiste

Sans titre/Izenik gabe

2009
200 x 179 cm
Technique mixte sur carton/
Teknika mistoa kartoi gainean
Collection de l'artiste

Sans titre/Izenik gabe

2009
200 x 179 cm
Technique mixte sur carton/
Teknika mistoa kartoi gainean
Collection de l'artiste

Sans titre/Izenik gabe

2009
200 x 179 cm
Technique mixte sur carton/
Teknika mistoa kartoi gainean
Collection de l'artiste

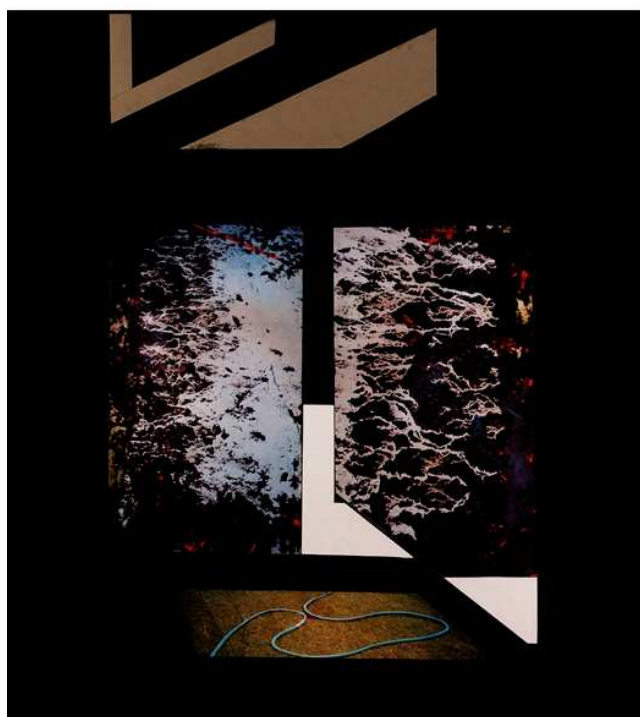
Sans titre/Izenik gabe

2009
200 x 179 cm
Technique mixte sur carton/
Teknika mistoa kartoi gainean
Collection de l'artiste

4. Les images



Illargi-Amandrearen Mamua (Masque de Lune)



Collage présenté au Carré/Bonnat

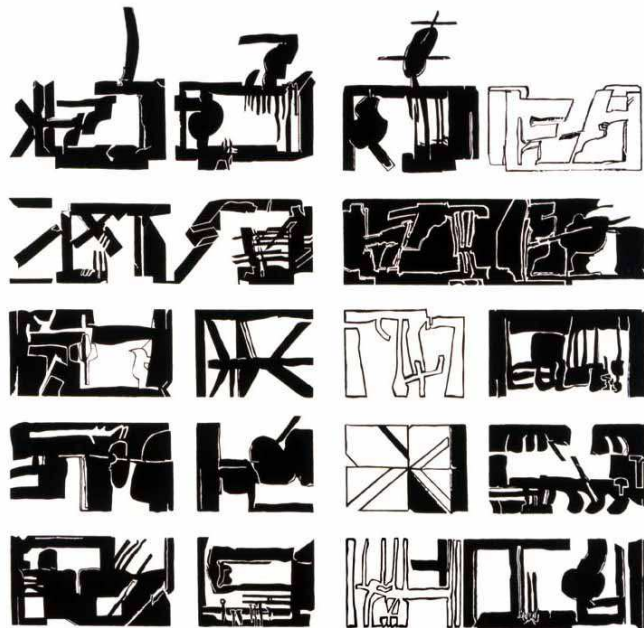
Collage



**Œuvre monumentale « AKELARRE »
Installée devant le Musée Basque**



Nestor Basterretxea travaillant sur un des collages



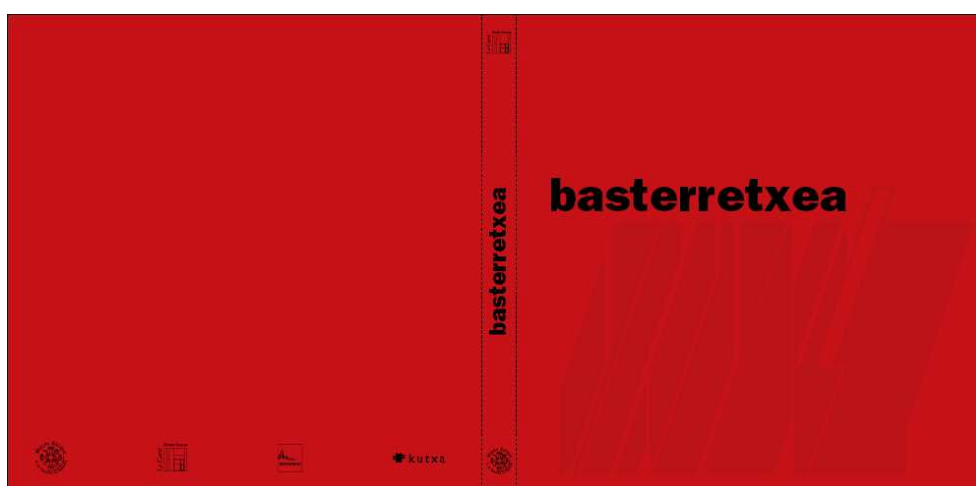
Gernika 50

5. Le catalogue : textes et auteurs

Un catalogue de grande qualité sera édité en lien avec l'exposition.

Bilingue français – basque, il montrera dans ses 128 pages toutes les œuvres présentes dans les deux musées, avec des photos inédites de Tato Edroso et des textes de Fernando Golvano, Vincent Ducourau et Nestor Basterretxea.

Il sera présenté le jour du vernissage de l'exposition. **Prix de vente : 39 €.**



[Texte de Fernando Golvano dans le catalogue](#)

Nestor Basterretxea (Bermeo, 1924)

L'inquiétude artistique de Basterretxea pourrait être née d'une suite d'étonnements esthétiques. Le premier peut-être, quand au début d'un exil prolongé en 1937, alors qu'il est encore adolescent, il visite le Pavillon de l'Espagne Républicaine : c'est la rencontre émotionnelle avec le *Guernica* de Picasso, et les œuvres de Miró, Calder, Julio González, Gargallo y Alberto Sánchez. Comme il l'a dit dans un texte autobiographique¹, quelques années plus tard, dans son exil argentin, cette inquiétude se renforce avec la puissante attraction de l'imaginaire ténébreux et expressif de Gutiérrez Solana. Un troisième temps fort dans la construction de son identité artistique est à relier à la découverte des fresques murales épiques et émancipatrices du mexicain Orozco. Enfin, la rencontre avec Oteiza à Buenos Aires qui marque le début d'une longue amitié et qui peut se traduire dans son art par « ce mélange subtil du géométrique et du magique, consubstantiels »². Avec Oteiza, il partage une maison-atelier à Irun de 1957 à 1975.

Quelques années plus tôt, en 1952, de retour d'exil, il prend part au mouvement avant-gardiste éphémère connu sous le nom de « Groupe d'Aranzazu », dont le projet artistique pour la basilique guipuzcoane souffre d'innombrables obstacles et retards : la contribution de Basterretxea en est la plus atteinte. Plus tard, il participe à la genèse de « Equipo 57 » et dans les années 60 à l'aventure

¹ Nestor Basterretxea (1991), « Retazos de mi mala memoria », in : catalogue *Nestor Basterretxea*, Collège d'Avocats de Biscaye, Bilbao, 2003, p. 25-34.

² Op. cit., p. 33.

« Gaur ». Sa trajectoire constante est la défense d'une pratique artistique affirmée, pleinement et fraternellement, avec une dimension éthique. Il est avéré que ce défi s'enracine dans un dialogue toujours métaphorique entre une conception bien déterminée de la culture basque et une sensibilité humaniste de portée universelle. Ses sculptures ouvrent un dialogue avec une longue et ancestrale mémoire mythique qu'il propose d'actualiser.

« *Cosmogonie Basque* », série de sculptures des années 70 composée d'une galerie de divinités mythologiques taillées dans le chêne, et qui révèle une approche esthétique du monde préhistorique, rapporte les correspondances obscures et magiques entre le monde originel basque et le cosmos. Obstination nostalgique et paradoxale, car elle imbrique une tension dialectique entre le primitif et le moderne, entre l'imaginaire et le réel.

Le primitif est réinventé dans une série de sculptures totémiques qui évoquent pour Nestor Basterretxea « *cet univers mental de notre particulière et lointaine mythologie qui donna naissance à une métaphysique primaire, avec la présence menaçante de dieux tutélaires, les indomptables forces cosmiques, la Mère Nature, les célébrations magiques, les tâches quotidiennes et la mort : cosmogonie arrivée jusqu'à nous par l'héritage chaleureux et familier de la tradition orale, qui se révèle comme un monde dramatique et vigoureusement né* »³. Dans cette variation originelle mythopoétique s'inscrivent aussi ces magnifiques séries de stèles funéraires discoïdales taillées dans la pierre ou dans le bois, comme les six stèles données par l'artiste au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne lors de la réouverture en 2001. Un monde imaginaire taillé dans le temps — langues et identités culturelles — a été recréé esthétiquement dans toute sa production. Oscillant entre une poésie informelle et constructiviste qui s'approprie librement les formes figuratives ou abstraites, Basterretxea passe de la peinture à la sculpture ou au dessin. Sa première sculpture, *Plano estallado* (1960), -Plan éclaté- annonce déjà cette liberté artistique. Les lignes qui traversent la surface en la divisant en deux dimensions sculptent l'espace. Ce projet constructif singulier paraît s'appliquer aux dessins — thème intéressant et pourtant peu mis en valeur — et s'étendre aux reliefs et aux sculptures.

En ce qui concerne les remarquables collages de Basterretxea, comme *Eguzki-Lore* (1975), *Recuerdo de Holanda* (1965), ou *Polisario* (2002) qui sont trois œuvres d'époques différentes, la réduction chromatique et la tension néoplasticienne dominante dans une trame légèrement expressionniste, ne sont pas dépourvues non plus de cette empreinte symbolique qui parcourt l'ensemble de son œuvre quelles que soient ses modalités. De nos jours, cet artiste énergique continue à créer, dessiner, assembler, écrire — sa remarquable prose fixe une mémoire que nous ne devons pas perdre — en restant fidèle à un savoir simple et à une rationalité pratique qui n'excluent pas l'ironie, l'amitié et le plaisir. Tout ce qui forge une expérience du beau et du mystérieux. Dans sa filmographie se distinguent *Pelotari* (1964) et *Ama Lur* (1966-1968) conçus en collaboration avec Fernando Larruquert. D'autres sculptures surgiront, inspirées par d'autres voix et d'autres espaces. Ainsi, d'un point de vue créatif, pourrait-on mettre en parallèle et relier *Ifar-Hegoalde Ibilbide Irekia* (1960) comme réminiscence de l'antiquité grecque, et *Zimbawe* (2001) comme souvenir de voyage. Je ne veux pas conclure cette brève présentation sans me référer à une autre de ses passions : l'architecture. Il a présenté récemment au Musée San Telmo une illustration de son inventivité avec des propositions qui font jouer sculpture et architecture dans un exercice onirique, imaginaire et rationaliste. Sans oublier ces chimères qui espèrent apparaître un jour dans chacune de nos villes. Leur auteur s'appelle Nestor.

³ Op. cit., p. 31.

Où le jeu des formes remplace la mémoire

Depuis que Picasso a présenté son *Guernica* en juin 1937, qui d'autre après lui saurait évoquer picturalement la destruction arbitraire trois mois plus tôt de la petite ville de Biscaye, victime expiatoire d'un cataclysme mondial en préparation. La réalisation de cette toile unique et indépassable semblait lui donner une autorité définitive et absolue sur le sujet. Aussi quand en 1987, Nestor Basterretxea reprend le sujet à l'occasion du 50^e anniversaire du bombardement, il va commémorer Gernika, non plus pour en pleurer les victimes, mais comme un veilleur attentif aux menaces de tragédie qui pèsent en permanence sur le monde. Parce qu'il refuse d'abandonner le message humaniste contre l'intolérance entre les êtres et les peuples, Nestor Basterretxea s'acquitte de son devoir d'artiste, fidèle à l'histoire des événements douloureux de son pays en exécutant une série de 17 peintures qui tirera sa force de l'ambiguïté entre le vrai de l'histoire et la vision plastique.

Depuis toutes ces années, ce drame alimentait les méditations de l'artiste qui choisit d'exprimer les scènes tragiques enfouies dans sa mémoire avec pour seule matière, l'emploi du vide en blanc et du plein de noir. À l'horreur, il fallait répondre par une violence primitive, ce que la métaphore de la lumière et de la nuit raconterait le mieux. Puis, la laisser dire aux formes, masses d'ombre et de clarté dont on ignorerait la signification, mais qui sauraient porter l'intériorité émotionnelle du cauchemar et de la souffrance. Moyens en apparence dérisoires pour payer à Gernika le prix de sa douleur, mais qui rejoignent dans la simplicité d'absolu du noir et du blanc, la veine de toutes les plus grandes interprétations de la guerre et de ses désastres. Pendant 70 ans, des images négatives de cet événement barbare ont dessiné en creux la culture artistique au pays basque. La vision de Nestor Basterretxea s'est nourrie des effets que lui permet la peinture. Le noir est condensé dans des grands signes qui ont des airs d'architectures nocturnes déchirées de clarté ou tout simplement de détails de figures particulières tellement agrandies qu'on n'en voit plus l'image. En tous les cas, il serait vain de la rechercher. Quelle que soit l'origine de la forme, elle n'est qu'un point de départ, une modélisation à laquelle le peintre va faire subir des glissements, de la figuration à l'abstraction, du visible à l'invisible qu'évoque la couleur noire, « le noir comme un rien, sans possibilité, mort après la mort du soleil, comme un silence éternel » (James Itten).

Quand Nestor Basterretxea entreprend son *Gernika 50*, c'est qu'il est temps de l'exprimer. Fabriqué année après année, il surgit naturellement en grandes formes stables et dures, sculptures pérennes, solides et silencieuses que plus rien ne menace telles une vérité révélée, au sens où on utilise ce terme en photographie. Le théâtre de ces figures d'ombre est muet, mais on a tous l'impression de l'avoir entendu, tant le titre agit comme une formule magique même pour ceux qui ne connaissent pas les détails. Ces 17 tableaux rassemblés créent un espace abstrait qui attend du spectateur une implication active, un environnement réflexif qui, au-delà du choc visuel passé, permet de comprendre cette réalisation. L'essentiel et ce qui compte, c'est l'émotion que provoque ici et maintenant des peintures qui parlent de tensions, de forces brutales peut être, réalisées par des signes picturaux autonomes qui ne renvoient pas directement au sujet. À peindre un sujet aussi détestable, il y avait danger d'en être seulement le miroir, danger de fascination à côtoyer cette danse macabre.

La peinture ne sert pas à illustrer les tourments du monde, l'histoire s'en charge.

L'artiste cherche à voir les choses dans une sorte d'alchimie dont la règle est de tout retourner pour remuer l'existant, non pas pour rechercher les faits tels qu'ils étaient, mais pour mieux s'emparer de la mémoire du trouble, de la sensation et aussi pour que l'atmosphère oppressante de l'œuvre pèse sur l'impossible oublié. Aucune narration privée n'accompagne les tableaux. Au sentiment du drame de Gernika, peu à peu endormi et que le temps rend presque diffus, seule la relation formelle apporte une réponse. Dans ce jeu des formes déchirées tour à tour d'entailles noires ou d'inclusions blanches, plutôt que des signes calligraphiques, voyons-y de purs rapports plastiques. Et si on ne peut pas donner un nom à ce que l'on voit, trouvons du sens et même prenons plaisir à l'angoisse du visuel.

Sur la Série Cosmogonique Basque...

Il est certain que le point de départ et la source principale d'information pour la réalisation de cette Série a été l'extraordinaire travail de recherche ethnologique mené par Don Jose Miguel de Barandiaran. Pour connaître les significations des personnages de la Mythologie du Pays Basque, les curieux pourront se référer à la lecture du *Diccionario de la Mitología Vasca*, de l'auteur cité. Édition de *La Gran Enciclopedia Vasca*, Bilbao, 1972.

Sur Gernika 50

Le bombardement de Gernika fut si extraordinaire, brutal et injustifié que l'opinion mondiale reconnut en ce drame, le début d'une forme de guerre qui cherchait la destruction totale, celle dont était capable l'aviation. En réalité, Gernika ne fut pas le premier village basque détruit puisque Otxandio et Durango furent aussi rasés.

Je pense que ce 50e anniversaire de la destruction de Gernika est une date dont il faut se souvenir et j'ai peint cette œuvre de grand format et le détail de chacun de ses thèmes.

Je me suis limité au noir et blanc pour mettre en valeur la vigueur dramatique du thème.

Sur les collages

J'ai toujours accordé un grand intérêt aux collages de papier car je trouve que manipuler, couper et colorier des papiers et des cartons est un travail très attrayant.

Par la rapidité des résultats, par la facilité des corrections et le plaisir d'utiliser des matériaux très différents, cette technique donne des résultats intéressants et surprenants.

6. Le programme culturel

- **Des conférences** à propos de l'artiste et son œuvre seront organisées ; une rencontre avec l'artiste animée par Jean-François Larralde, critique et historien de l'art, est déjà programmée **le 21 mai à 18 h 00, salle xoKoa, Musée Basque. Entrée libre**

- **Un Colloque « Hommage à Nestor Basterretxea »**, est organisé par Eusko Ikaskuntza – Société d'Études Basques d'Iparralde, **le samedi 5 juin de 9 h 00 à 17 h 00 à l'Hôtel de Ville de Bayonne** - Grand Salon — Traduction simultanée.

Les grands aspects de son œuvre et de la richesse de la personnalité de ce grand artiste seront abordés par de nombreuses personnalités du monde culturel basque (programme joint).

Inscription : EUSKO IKASKUNTZA — SOCIÉTÉ D'ÉTUDES BASQUES

51 quai Jauréguiberry/Jauregiberri kaia 51

64 100 BAYONNE — BAIONA

Tél. 00 33 (0) 559 598 290 — Fax 00 33 (0) 559 461 844

E-mail : baiona@eusko-ikaskuntza.org

- **Des visites guidées de l'exposition seront organisées par les deux musées :**

Au Carré Bonnat

Myriam Blom recevra le public :

- Les **lundis** 5,12, et 19 juillet de 14 h 00 à 15 h 00.

- Les **jeudis** 8, 15 et 22 juillet de 14 h 00 à 15 h 00.

Au Musée Basque

Le musée proposera des visites guidées sur « La mythologie basque et Basterretxea » durant l'été. Information : Musée Basque.

- **Une sortie découverte de l'œuvre picturale** de Nestor Basterretxea à Arantzazu et de cet ensemble artistique et religieux monumental à l'intérieur du Gipuzkoa est prévue. Information : Musée Basque.

- **À l'initiative de LA SOCIETE DES AMIS DU MUSEE BASQUE**

Samedi 29 mai à 10 h 30 : présentation officielle du Bulletin N° 175 – Musée Basque – Salle Xokoa. Ce bulletin comporte entre autres, l'article d'Olivier Ribeton sur les stèles, et une interview de Nestor Basterretxea réalisée par Marie-Claude Berger.

Associée dès le départ à l'hommage rendu à Nestor Basterretxea par la Mairie de Bayonne et ses musées ainsi que par les associations, la SAMB s'associe à l'événement par le financement, la réalisation et l'installation au Musée Basque de nouveaux socles dessinés par l'artiste lui-même pour présenter les stèles dont il fit don au musée en 2001. Depuis plusieurs années ces stèles attendaient leur véritable « présentoir ». Sur les indications de l'artiste ils ont été réalisés en Gipuzkoa par l'entreprise Apalategi. C'est donc un ensemble cohérent qui prendra sa place définitive au musée après l'exposition. La SAMB est fière d'avoir pu ainsi contribuer à l'enrichissement des collections et manifester sa reconnaissance à Nestor Basterretxea qui dessina son logo en 2002.

- **Une soirée spéciale « Nestor Basterretxea »** avec la projection du film « Ama Lur » et des courts-métrages de l'artiste devrait voir le jour à L'Atalante.

- **Un cycle d'exposition à la Poudrière.** De mai à septembre, en parallèle à l'exposition de Nestor Basterretxea, la Ville de Bayonne met en place une série de cinq expositions sous le titre « Le Pays Basque, histoires de sculpture » pour montrer les réalisations d'une série de plasticiens œuvrant sur le Pays Basque.

7. Exposition à la Poudrière « Histoires de sculpture »

En liaison avec l'exposition Nestor Basterretxea :

Bayonne : Un regard sur la sculpture du Pays Basque

Au Pays Basque, la sculpture connaît un développement ininterrompu depuis les années 50 et a investi progressivement l'espace public.

Très rapidement, l'avant-garde de l'expression artistique s'est intégrée dans la vie quotidienne des citoyens du Pays Basque notamment dans les principales villes qui montrent aujourd'hui de nombreux exemples de sculpture contemporaine dans les rues. La place de la sculpture dans l'urbanisme des villes de Guipuzcoa, d'Alava et de Biscaye va dès lors être reconnue au niveau international : El peine del viento, sculptures de Chillida en acier corten, est devenu depuis sa réalisation en 1977 le symbole de San Sebastian. Le musée Guggenheim à Bilbao, abrite depuis 2004 la plus grande sculpture jamais réalisée en acier corten, The Matter of time de Richard Serra.

Cette sensibilité à la sculpture va peu à peu toucher les villes de la côte basque en France : Symposium de la sculpture en 2000 à Biarritz, transfert de l'atelier de Claude Viseux de Paris à Anglet en 2001, jardin de sculptures au musée de Guéthary, installation de la sculpture d'Oteiza Homenaje al caserio vasco à Biarritz en 2007.

À Bayonne, le Carré Bonnat présente de nombreuses expositions temporaires de sculpteurs contemporains en écho aux collections anciennes du musée Bonnat (sculpture grecque et romaine, bronzes de la Renaissance, terres cuites néoclassiques, bronzes animaliers de Barye).

Le Musée Basque témoigne quant à lui de l'activité des sculpteurs d'Hegoalde (Pays Basque sud) et d'Iparalde (Pays Basque nord) en exposant des œuvres acquises à l'occasion d'expositions temporaires ou données par l'artiste.

La Ville de Bayonne met en scène son patrimoine en installant en 2003 une sculpture de Jorge Girbau non loin de la sculpture magistrale en bronze d'Alexandre Falguière et en organisant en 2004 la mise en place en divers endroits de l'espace urbain de seize grandes sculptures en fonte de Vincent Barré.

Enfin, témoignant de cette volonté de poursuivre ce dialogue entre l'art contemporain et l'architecture des siècles passés, Bayonne propose en 2008 d'associer espace urbain et Poudrière, lieu significatif de l'architecture militaire au pied des remparts Vauban, pour permettre à l'artiste italien Massimo Ghiotti d'installer des œuvres géométriques

monumentales et des pièces de plus petites dimensions en fer et en acier dans cet espace dédié désormais à l'art contemporain. Ce « Jardin de sculpture » à l'air libre, propose, au cœur du Petit Bayonne, quartier en pleine mutation, un itinéraire singulier parfaitement intégré à l'architecture environnante du mail Chaho-Pelletier.

Poursuivant le dialogue engagé, la Ville de Bayonne a pris l'initiative de prolonger l'hommage à Nestor Basterrexea, en accueillant sur le site contraint de la Poudrière, et son esplanade extérieure, un cycle d'exposition « Histoires de sculpture » qui présente la diversité et la richesse de la création contemporaine en Iparralde.

Cinq sculpteurs se succéderont de mai à septembre à la Poudrière et pour présenter, en parallèle à la double exposition Basterrexea prévue au Carré Bonnat et au Musée Basque, leurs créations sculptées, œuvres monumentales sur l'esplanade du Bastion Royal et sculptures à l'intérieur de la Poudrière.

Régis Pochelu, Aitor Mendizabal, Christiane Giraud, Zigor et Gilles Plantade seront ainsi tour à tour propriétaires des lieux et donneront au public l'opportunité de compléter leur regard sur la sculpture contemporaine en Pays Basque en proposant, en complément des œuvres de Basterrexea présentées dans les deux musées, un coup de projecteur sur leurs créations et installations en pierre, en bois ou en métal.

Calendrier des expositions :

- **du 8 au 30 mai : Régis POCHELU**
- **du 5 au 27 juin : Christiane GIRAUD**
- **du 3 au 25 juillet : Aitor MENDIZABAL**
- **du 7 au 29 août : ZIGOR**
- **du 4 au 25 septembre : Gilles PLANTADE**

Horaires d'ouverture de la Poudrière :

Du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30 ; fermée le dimanche et le lundi. Entrée gratuite.

Chaque vendredi précédent le vernissage, une rencontre avec l'artiste sera proposée et animée par Jean-François Larralde, conservateur et historien de l'art (en fin de journée au Musée Basque, entrée gratuite – heures précisées ultérieurement) :

- 18/05 : Régis Pochelu
- 4/06 : Christiane Giraud
- 2/07 : Aitor Mendizabal
- 6/08 : Zigor
- 3/09 : Gilles Plantade

Une œuvre invitée de chaque artiste sera présentée -en lien avec l'exposition Basterretxea- au Musée Bonnat et au Musée Basque pendant la durée des expositions.

Nuit des Musées : Dans le cadre de la Nuit des Musées, manifestation nationale axée à Bayonne sur les expositions Nestor Basterretxea au Musée Basque et au Carré Bonnat, la Poudrière sera ouverte de 18 h 30 à 23 h 00. Visite libre et gratuite de l'exposition de Régis Pochelu, lecture des œuvres par l'artiste.

22 h 00 : intervention musicale de txalaparta et pyrotechnie sur le parvis de la Poudrière devant chaque sculpture monumentale. Le public est guidé par un chemin de feu jusqu'au bâtiment de la Poudrière. Spectacle proposé par Zimako Talde Koordinakuntza.

8. Renseignements pratiques

Heures d'ouverture du Musée Basque et du Carré Bonnat

Exposition ouverte en mai et juin de 13 h 30 à 18 h 30 sauf les lundis et jours fériés.

Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois sauf juillet et août.

En juillet et août ouverture de 13 h 30 à 18 h 30 7 jours/7.

Nocturne gratuite de 18 h 30 à 21 h 30 les mercredis.

Tarifs de l'exposition

Adulte 5,50 € ; réduit 3 € ; groupe adultes (15 pers) 4,50 €.

Gratuit jusqu'à 18 ans.

Les billets sont en vente à l'accueil des musées.

Itinéraire conseillée de l'exposition : Musée basque, puis Musée Bonnat-Carré Bonnat.

Musée Basque

37, quai des Corsaires — Bayonne

Tél. +33 (0) 5 59 59 08 98

Fax : +33 (0) 5 59 25 73 38

musee.basque@musee-basque.fr

www.musee-basque.com

Carré/Bonnat

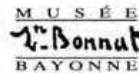
9, rue Frédéric Bastiat — Bayonne

Tél. +33 (0) 5 59 59 08 52

Fax : +33 (0) 5 59 59 53 26

musee-bonnat@bayonne.fr

www.museebonnat.bayonne.fr



9. Contacts presse

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

Rafael Zulaika, directeur

Jean Idiart, relation publique

05 59 59 08 98 (musée)

06 28 94 19 74 (portable RZ)

r.zulaika@musee-basque.fr

j.idiart@musee-basque.fr

Musée Bonnat/Carré Bonnat

Vincent Ducourau, directeur

Geneviève Goyetche, relation publique

05 50 50 08 52

v.ducourau@bayonne.fr

g.goyetche@bayonne.fr

Ville de Bayonne

Olivia Fabri, direction de la communication

05 59 46 63 01

o.fabri@bayonne.fr

Marie Christine Rivière, direction de la culture et du patrimoine

05 59 46 63 70

m.riviere@bayonne.fr